

Jean Tulard, *Dictionnaire du roman policier 1841-2005* (Fayard, 2005, 770 p. 35 €). Il fallait oser sortir un nouvel ouvrage de ce type deux ans après la parution du *Dictionnaire des littératures policières* de Claude Mesplède, ses deux tomes, ses 1800 pages... et ses 100 euros. Tulard prend d'ailleurs ses précautions dans la notice consacrée à Mesplède (« Il a dirigé un Dictionnaire quasi exhaustif des littératures policières ») et dans son introduction : « L'ouvrage que nous proposons ne saurait se substituer à lui, mais souhaite apporter un éclairage parfois différent ». La différence d'éclairage, en l'occurrence, tient au voltage : les articles sont bien sûr plus courts, les bibliographies ne mentionnent pas les éditeurs, le cinéma policier mériterait un volume à part plutôt que les quelques entrées forcément insuffisantes qui lui sont dévolues. Tulard choisit, c'est sa principale innovation, de consacrer des notices aux titres de romans plutôt que de traiter ceux-ci sous le nom de leurs auteurs, ce qui oblige par exemple à courir d'un bout à l'autre de l'ouvrage pour rassembler les Nouveaux Mystères de Paris de Léo Malet. On ne discutera pas quelques choix curieux (Julia Kristeva), quelques oublis (Pascal Garnier pour les auteurs, Matt Scudder et Dortmund pour les personnages), ils font partie des aléas du genre. Les bizarreries (les titres de Michael Connelly sont en français sous sa rubrique mais en anglais sous celle de son personnage Harry Bosch), les coquilles multiples sur les noms d'auteurs (Lecassin pour Lacassin), d'acteurs (Peter Coyotte pour Coyote), de personnages (Larsen pour le Larsan du *Mystère de la chambre jaune*, Scuder pour Scudder, Wallender pour Wallander), de villes (Raga, capitale de la Lettonie), ou autres (les poèmes surréalistes et les bandes dessinées de Léo Malet) donnent la désagréable l'impression que l'ouvrage a été bouclé à la hâte. Peut-être parce qu'il n'a pas une grande espérance de vie et qu'il était urgent d'occuper l'espace avant que Mesplède ne livre la version actualisée de son dictionnaire, aujourd'hui épuisé.